Texte pour L’ARTVUES

*B.T.N. : Commençons par un petit historique des éditions Méridianes…*

Pierre Manuel : Elles ont été créées en 2005, à Montpellier. Au départ, il s’agissait avant tout de livres d’artistes sérigraphiés par Jean Villevieille qui ont constitué la collection *Grands Méridianes*. Une collection qui empruntait beaucoup à *Derrière le miroir* (édition Maeght). Un livre (format 32x 24cm) centré sur un artiste avec un ou deux textes (critique ou entretien) pour l’accompagner. Dans cette collection : G. Autard, A. Clément, D. Demozay, M. Labussière, D. Demozay, M. Moutashar, Cl. Viallat etc. Beaucoup d’artistes présentés par la galerie AL/MA mais pas exclusivement. Très vite, Méridianes s’est élargi à d’autres types de publication qui restent dans le domaine de l’art contemporain sans être *stricto sensu* des livres d’artiste : d’abord une série sur le Musée Fabre pour laquelle je demande à des artistes (V. Bioulès ; C. Descossy ; A. Clément ; D. Dezeuze) ou écrivains (R. Pons ; R. Detambel ; F.J. Temple ; P. Valéry) de nous faire cheminer à leur guise dans le musée. Puis des catalogues en partenariat avec la Maison des Arts de Bages, le Passe Muraille pour IN SITU, la mairie de Montpellier pour l’Espace Bagouet etc. Et aussi des monographies sur Jean Azémard, Dominique Gauthier, Gérard Duchêne. Mais la dimension propre du livre d’artiste – c’est-à-dire d’un livre dont les œuvres (originaux ou multiples) qui y sont montrées sont conçues pour le livre et ne lui préexistent donc pas – s’est prolongée dans une nouvelle collection *Liber*où format, technique et type de textes sont choisis d’un commun accord avec l’artiste. Ce qui laisse plus de souplesse dans la conception et réalisation des livres. Cela peut être une grande feuille pliée (*JI* avec un texte de J. Sacré et une estampe de Cl. Viallat) ou un leporello de 10m de long (texte d’A. Emaz ; poème plastique de Nicolas Blin) ou un livre avec des monotypes réalisés par M. Belkouch (texte de J. Sacré). Il y a aussi la collection *Maison natale* qui à l’inverse des autres (il faut parfois se contredire !), part d’un texte de poète : A.Emaz ; J. Sacré ; L. Mizon ; M. Gluck, A. Zrika etc.) qui est ensuite « orné » par un artiste – le plus souvent avec des peintures originales. Et enfin, deux dernières collections : *DUO* qui est un livre de dialogue entre deux poètes (F.J. Temple et L. Mizon sur le thème des *Pierres levées*) ; A. Emaz et J. Sacré ; et Jacques Ancet et Yves Namur sur le thème de *La Pluie*) et *Taurines* où se mêlent texte poétique sur le « taureau » et dessin tauromachique (Lorca et Viallat ont fait le premier).

*B.T.N. : Et l’actualité de Méridianes ?*

P.M. : Un livre qui vient de paraitre (Collect. Maison natale) avec un texte de Sylvie Crossman, bien connue à Montpellier – *J’habite la couleur* – pour lequel N. Leroy Fiévée a réalisé 8 peintures qui se glissent dans des pochettes comparables à celles d’un disque vinyle. C’est un livre original par son format disque. Dans la même collection, un leporello de plus de 8 mètres avec un texte de Michael Gluck (poème graphique de N. Blin). Et un autre, plus modeste de taille, de F.J. Temple avec des peintures de C. Zagari : *La maison des premiers émois*. Pour le salon du livre de Casablanca où Méridianes est invité, il y aura un nouveau livre d’A. Zrika avec des gravures de R. Koraïchi. Ces publications récentes seront montrées à la galerie AL/MA, la dernière semaine de février et feront l’objet de signature par les auteurs ou artistes. A cette occasion, sera présentée aussi une sélection des livres d’artistes de René Pons – un des auteurs les plus prolifiques dans ce domaine (il ne faut pas oublier que le livre d’artiste est aussi souvent un livre d’écrivain : Bernard Noël, Michel Butor ou BTN *himself* !!!). Et pour plus tard, nous travaillons à une monographie de Serge Fauchier ainsi qu’à rassembler les textes et dessins de D. Dezeuze sur le thème des hérésies. Il y a donc du papier sur la planche !!!

*B.T.N. : Quel regard portez-vous sur la situation actuelle de l’édition du livre d’artiste ?*

P.M. : Il y a une *implosion* de ce type de publication parce que les moyens numériques permettent de ne plus recourir aux métiers traditionnels du livre (typographes, graveurs, relieurs). Et que la liberté qu’il autorise s’est encore étendue, au-delà des stéréotypes de la bibliophilie traditionnelle. Beaucoup d’artistes réalisent eux-mêmes leurs livres. De même, le marché qui était centré sur Saint-Germain (à Paris) s’est très fortement décentralisé : il y a de plus en plus de salons où le livre d’artiste prend une part importante ; des bibliothèques départementales les achètent et les diffusent ; certaines médiathèque de province – dont celle de Montpellier – continuent à en enrichir leurs fonds patrimoniaux. C’est un soutien essentiel. Il y a un renouvellement et une diversification des collectionneurs. Et c’est aussi la raison de la difficulté parfois à les toucher avec des livres dont le mode d’être peut paraître inactuel. Mais la chance du livre d’artiste ̶ comme celle des œuvres d’art ̶ est de ne pas avoir à se soumettre au poids et aux valeurs du présent. Il a tout l’avenir pour lui…

[editionsmeridianes@gmail.com](mailto:editionsmeridianes@gmail.com) ; [www.meridianes.fr](http://www.meridianes.fr)

Tous les livres peuvent être commandés auprès de l’éditeur (Association Méridiane, 6 rue Salle l’Evêque, 34000 Montpellier) ; et pour certains d’entre eux (tirage courant ou livres d’art) en librairie.